

undefined - jeudi 24 mars 2022

Vienne

VIENNE CONDRIEU AGGLOMÉRATION

L'eau potable passe aussi et surtout par le robinet

Georges AUBRY



Autour de Maryline Silvestre, élue en charge du dossier, et de la fontaine à eau déjà en place dans les locaux de l'Agglo, Mickaël Paridiot, directeur du cycle de l'eau, Julien Jouanneau, en charge de la protection des ressources en eau, et Céline Bonnet, chargée de mission prévention et valorisation des déchets (de g. à d.). Tous ces services travaillent sur le projet relatif à l'eau potable. Photo Le DL /G. AUBRY

Vienne Condrieu Agglomération entend promouvoir auprès de la population l'eau potable issue de ses captages. L'objectif est de réduire l'utilisation des bouteilles en plastique, sans vertu supplémentaire et qui impactent énormément l'environnement.

En France, près de 50 % de la population consomme de l'eau en bouteille en plastique. Cela occasionne des déchets, du fait du plastique qui s'accumule, puisque 25 millions de bouteilles sont jetées quotidiennement. Au-delà, cette consommation impacte aussi l'environnement d'une autre façon, en termes de fabrication des bouteilles – il faut 42 litres de gaz, du charbon, du pétrole et de l'eau pour fabriquer un emballage d'un litre – et d'empreinte carbone. Une bouteille fait en moyenne 300 kilomètres pour parvenir dans un foyer.

Néanmoins, la moitié de la population consomme l'eau du robinet, dont les vertus sont nombreuses. Et c'est bien pour agir en faveur de l'environnement que Vienne Condrieu Agglomération entend sensibiliser encore davantage la population aux bienfaits de cette eau du robinet, en lançant une campagne de promotion de l'eau potable.

« Sur le territoire, nous possédons neuf captages d'une eau de qualité et qu'on a en quantité. Cette eau est source de minéraux, de magnésium, de sodium, de potassium ou encore de calcaire, bénéfique pour la santé, contrairement à ce que l'on peut croire. Et 250 analyses sont réalisées chaque année par l'Agence régionale de santé, ce qui est bien au-delà des analyses réalisées sur les sources des sociétés d'eaux minérales », observe Maryline Silvestre, conseillère communautaire déléguée à l'économie circulaire.

Chose non négligeable, le coût de l'eau du robinet défie toute concurrence. « Pour l'utilisateur qui boit un litre et demi chaque jour, cela revient dans le territoire à 2,25 euros par an, contre près de 200 euros s'il achète des bouteilles », souligne Maryline Silvestre. Par ailleurs, selon les estimations, dans le territoire de l'agglomération, ce sont 30 000 bouteilles qui s'amoncellent chaque jour dans les containers destinés au recyclage du plastique.

C'est donc avec toutes ces données en main que la collectivité a décidé de sensibiliser les habitants à consommer encore davantage l'eau du robinet.

Pour cela, plusieurs actions sont mises en place avec en premier lieu la volonté de donner un nom, ou plutôt une marque, à l'eau locale pour se l'approprier. La population est donc invitée [à participer jusqu'au 25 mai, en apportant ses idées, via un site](#) (bit.ly/Un-nom-pour-l-eau-de-l-Agglomération) ou via des urnes disposées dans chaque commune. Un comité de pilotage sélectionnera les cinq meilleures propositions pour une sélection finale qui se déroulera du 29 juin au 13 juillet durant le festival Jazz à Vienne, sur les réseaux sociaux et sur le site de Cybèle.

Car la deuxième action va consister à éradiquer totalement les bouteilles d'eau en plastique du festival de jazz où sont utilisées chaque jour 35 000 à 40 000 bouteilles (qui s'ajoutent au 30 000 déjà consommées sur le territoire). Dès lors, des fontaines à eau seront installées au Théâtre antique et à Cybèle. Des gourdes Jazz à Vienne seront en vente à cette occasion.

Enfin dernier étage de la fusée, il s'agira aussi de cibler les restaurants et les cafés. « Une fois que nous aurons déterminé un nom pour notre eau, nous offrirons aux établissements des bouteilles à l'effigie de la marque choisie », souligne Maryline Silvestre.

Avec cette campagne de promotion, Vienne Condrieu Agglomération emboîte le pas à Chambéry et Besançon, ce qui fait trois territoires pionniers dans ce domaine qui concerne tout le monde.